



Ce catalogue est publié par **SALON /H** à l'occasion de l'exposition *Maculae* du 6 décembre 2024 au 1^{er} février 2025.

SALON /H

6/8 RUE DE SAVOIE 75006 PARIS

@galeriesalon2 salonh.fr



Texte de Philippe Zagouri, SALON /H

Sur des feuilles de papiers venues du Japon, de Corée du Sud ou de Thaïlande, teintées à l'encre naturelle, l'artiste trace méticuleusement, presque de manière compulsive, des milliers de lignes, points et traits à l'encre colorée. Cette démarche qui puise sa force dans une ascèse fondée sur la répétition d'un même geste, se donne à voir comme une incantation à la pure géométrie des formes.

Une fois la surface entièrement recouverte d'un maillage de signes, le papier est finement sculpté : poncé, perforé, et parfois même lacéré, pour laisser passer la lumière et donner un relief singulier à l'œuvre. Le résultat intrigue par sa proximité avec le tramé d'un tissu, le moelleux d'un lainage, la vulnérabilité de l'épiderme, et constitue une sorte de palimpseste dont le mystère serait à déchiffrer.

Chaque œuvre se décline en formes géométriques simples, souvent composées par la superposition de différentes couches de papier - cercles, croix, rectangles - composant une cosmographie unique ouverte sur l'infini.

Par sa radicalité, ce travail s'inscrit dans la continuité des travaux du mouvement Supports/Surfaces et prolonge les recherches sur la vibration de la couleur et de la lumière menées par des artistes post-minimalistes américains tels qu'Alan Shields ou Craig Kauffman.

Pour l'accrochage de cette deuxième exposition d'Alexandre Baldrei, nous avons souhaité recréer la dynamique de l'atelier de l'artiste, afin d'offrir aux visiteurs une expérience immersive au sein d'une œuvre fonctionnant par associations et proliférations de formes, signes, matières et couleurs, jusqu'à saturation de l'espace.





SANS TITRE encre et peinture sur papier japonais, 23 cm de diamètre, 2024







L'UN EST DANS L'AUTRE

Texte d'Alexandre Baldre

Maculae désigne à la fois une région située au fond de l'œil – une petite dépression colorée de la rétine, zone la plus sensible aux impressions lumineuses – et les taches sombres visibles à la surface des astres, dont la nature géologique demeure encore indéterminée. Ce titre me semblait particulièrement adéquat pour présenter mes derniers travaux, qui jouent sur l'ambiguïté entre le proche et le lointain, tout en explorant une visibilité incertaine, à la fois précise et insaisissable.

Depuis ma dernière exposition au Salon /H en 2022, j'ai cherché à approfondir cette dimension, en travaillant davantage les textures, c'està-dire à ce qui se situe à la frontière de la matière.

En ce sens, le papier, compte tenu de ses propriétés poreuses et traversantes, m'intéresse tout particulièrement pour sa capacité à réagir comme une membrane ou une peau. Avec la couleur, et au moyen de la répétition du motif, plus je travaillais ces textures, plus elles semblaient converger, comme un horizon d'attente de plus en plus récurrent, vers une expression en trois dimensions.

La couleur demeure imprévisible : même lorsqu'on chemine avec elle, on ignore toujours ce qu'elle peut révéler. Elle n'est pas un système, mais un processus, car elle autorise la dérive, une dérive infinie qu'il faut apprendre à observer avec un regard sans cesse renouvelé. Pour ces séries, j'ai souhaité explorer d'autres encres, notamment acryliques, qui offrent un rendu plus incisif. Leurs tonalités, parfois violentes voire brutales, se distinguent par une saturation intense amplifiée par des contrastes plus francs. J'aime envisager la couleur comme un jeu de vitesses variables, modulant ainsi la perception de la lumière.

Avec juste ce qu'il faut de matière, de couleur, de mémoire, je souhaite que ces entités – ces data –, se déploient dans l'espace, éveillant l'imaginaire et exprimant une tension entre la ligne du dehors et celle du dedans.

Dans toute pratique, quelle qu'elle soit, l'essentiel ne réside pas seulement dans la quête d'exactitude ou d'un ajustement parfait. Il s'agit avant tout de préserver le rythme propre à cette pratique : ce processus lent, qui répète beaucoup, se trompe souvent, s'autorise à dériver, et accepte l'idée que cela puisse patiner.

Ces deux aspects se conditionnent mutuellement, car « l'un est dans l'autre » comme disait Godard. Une pratique est donc avant tout une mentalité ouverte à l'expérimentation, une dynamique nourrie par une force excédante qui puise dans la répétition, maîtrisée et renouvelée, toute sa puissance d'expression. Elle est en ce sens vivante en ce qu'elle établit un espace entre soi et la réalité, un espace fragile, qu'il faut continuellement maintenir en mouvement, car la vie refuse de se laisser enfermer.







sкім sку іі (РLUM) peinture sur papier japonais, 30 cm de diamètre, 2024

ABRASO (ZONE IV) (détail) encre et peinture sur papier japonais, 77 x 70 cm, 2023 double page suivante











ALEXANDRE BALDRE! PARCOURS

Né en 1979 à Paris, Alexandre Baldrei vit et travaille à Orléans. Après des études de philosophie à Paris I, il suit simultanément le séminaire d'histoire de l'art de Didier Semin et celui de Phénoménologie Peinture et Cinéma d'Alain Bonfand à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2000-2002). En 2006, il participe à la Masterclass du sculpteur japonais Yuji Takeoka à la HFK de Brême.

Diplômé de la HEAR (Haute École des Arts du Rhin) en 2007 dans la classe du sculpteur Vladimir Skoda et celle du vidéaste et performer Manfred Sternjakob, il participe à plusieurs résidences artistiques internationales, notamment à l'HIAP d'Helsinki et à la Busan High School of Arts en Corée du Sud. Entre 2009 et 2015, il est assistant dans les ateliers de Vladimir Skoda et de Jean-Marc Bustamante. Il enseigne actuellement l'esthétique à l'École Supérieure d'Art et de Design de Rouen, et est représenté en France par la galerie Salon/H.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS SOLO

2024, La Belle Âme du Chaos, Santa Lucia Gallery, Berlin 2024, Wasteland, Z/KU, Openstudios Résidence La Mire Berlin 2023, Foire Art on Paper Bruxelles, Galerie Salon/H, Paris 2022, Vent rouge, Galerie Salon/H, Paris 2022, Lisières, Openstudios, Résidence La Mire, Z/KU, Berlin 2014, Le Corps du Chef, Galerie Vincenz Sala, Paris/Berlin 2012, Ersatz HIAP, Helsinki, Finlande, 2011, One +, CEAAC, Strasbourg, France, 2009, One, Galerie Art in Ori, Pusan, Corée 2009, Zéro, Galerie Faux-Mouvements, Metz

RÉSIDENCES

Z/KU, Berlin, Résidence La Mire, Allemagne (1mois) 2024 Z/KU, Berlin, Résidence La Mire, Allemagne (1mois) 2023 HIAP, Helsinki, Finlande (3 mois) 2012 A.U of Pusan, Corée du Sud (12 mois) 2009



© Carole Bellaiche, 2022

Fragment II, MY ARCHITECT encre sur papier japonais, colle 38 x 37 cm, 2024



SALON /H

Espace d'expositions et d'échanges uniques, la galerie **SALON /H**, dédiée à l'art contemporain, a été conçue comme un salon du XXI^e siècle. Cet espace se consacre aux arts plastiques, avec la volonté de placer la création au cœur des enjeux contemporains maieurs.

La galerie, ouverte à toutes les formes d'expression des arts visuels - photographie, peinture, dessin, ainsi que céramique, textile et installations - met principalement en avant des artistes engagés et émergents, favorisant les échanges pluridisciplinaires.

Depuis 2020, **SALON /H** s'attache particulièrement à promouvoir la jeune scène artistique brésilienne.

ATELIER, 2024 couverture recto

LYCHEN encre sur papier japonais, 107 cm de diamètre, 2024 couverture verso

PLUM SUN Tondo, encre et peinture sur papier japonais, 107 cm de diamètre, 2024 dernière page intérieure